

4.SYNTHESE DU DIAGNOSTIC

4.3 Synthèses des observations et perspectives

observe aussi une transition vers une nouvelle esthétique ou plutôt des influences dans certaines formes, décors et sculptures, comme par exemple les têtes de lion stylisés de la tribune ou les mascarons du portail d'entrée résolument influencé par l'Art Nouveau.

A cet égard, on peut affirmer qu'il s'agit ici de l'aboutissement d'un style que T. Dupoux va ensuite faire évoluer avec notamment la basilique du Sacré Cœur en intégrant de nouvelles réflexions architecturales et formelles.

L'église Saint-Martin d'Arenc présente ainsi des qualités patrimoniales, architecturales, artistiques et historiques incontestables. De par sa place dans l'histoire de l'architecture religieuse de Marseille («*L'église est du moins par ses dimensions et sa qualité la réalisation religieuse la plus importante de Marseille entre l'achèvement du gros œuvre de la Major et le début de construction de la basilique du Sacré Cœur*»²), de par sa place au sein de l'œuvre de T. Dupoux, en tant qu'aboutissement et œuvre charnière, et de par ses qualités architecturales intrinsèques, nous pouvons affirmer qu'il s'agit d'un édifice qui mérite amplement d'être sauvé.

Le contexte urbain et social:

Hormis les qualités patrimoniales propres à l'église Saint-Martin d'Arenc, il nous faut également évoquer sa place au sein d'un tissu urbain bien particulier.

En effet, elle représente aujourd'hui un repère important dans le nouveau quartier d'Arenc. L'église ne fait pas que rappeler un passé révolu de cette partie de ville en perpétuelle évolution depuis le milieu du XIX^{ème} siècle, elle est le symbole encore bien présent d'une vie de quartier, d'un tissu social, d'abord embryonnaire, que le projet d'Euroméditerranée a voulu poursuivre ou plutôt réactiver.

A ce titre, la disparition de l'église marquerait une rupture dans cette zone constituée essentiellement de bâtis «modernes» ne témoignant plus de l'histoire longue du quartier d'Arenc.

En conclusion,

la nature patrimoniale de l'église de Saint-Martin d'Arenc ne fait pas de doute. Il est bien évident que la conservation de cet édifice dépendra de nombreux facteurs dont l'aspect patrimonial n'est qu'une composante parmi d'autres. Il est évident que les critères techniques, financiers, mais également fonctionnels, seront en première ligne dans les discussions à mener. C'est dans ce contexte que nous proposons à la fin du présent rapport (*en partie 7*), de premières pistes pour une réutilisation respectueuse du monument, offrant une réflexion sur des possibilités de transformations et d'extension.

Nous concluons par une réflexion qui nous semble importante dans ce contexte : quelque soit la valeur que l'on donne à cet édifice, il concentre en lui une histoire et une dimension symbolique, dépassant le cadre strictement religieux, qui seront à jamais perdus si l'on choisit de le démolir. Il ne faut pas oublier dimension historique d'un lieu s'acquiert avec du temps, c'est un trésor qui ne s'achète pas.



² R. Bertrand - Note «*Au sujet de l'église Saint-Martin d'Arenc*» - 2004, révisée en 2007